



En Avent avec Isaïe !

4ème dimanche de l'Avent



En décembre, la liturgie nous invite à méditer sur les textes du prophète Isaïe. Aussi, nous vous proposons 4 fiches pour méditer et partager sur ces textes, porteurs d'espérance. A vous de vous en emparer suivant vos inspirations, vos disponibilitésafin de continuer à partager l'espérance qui est en nous et autour de nous.

Proposition d'un déroulement de rencontre

Temps d'accueil, de bienvenue
Temps de prière (celle du jubilé)
Tour de table (se présenter)
Temps de lecture du texte d'Isaïe
Temps du commentaire biblique
Temps d'intériorisation personnelle en silence
Temps d'échange (en petit ou grand groupe)
Temps de prière

Quelques consignes :

- Ecoute mutuelle, bienveillance,
- Non-jugement
- Confidentialité des échanges, ...

Prière du Jubilé

Père céleste,
En ton fils Jésus-Christ, notre frère,
Tu nous as donné la foi,
Et tu as répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint, la flamme de la charité
Qu'elles réveillent en nous la bienheureuse espérance de l'avènement de ton Royaume.
Que ta grâce nous transforme,
Pour que nous puissions faire fructifier les semences de l'Evangile,
Qui feront grandir l'humanité et la création tout entière,
Dans l'attente confiante des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,
Lorsque les puissances du mal seront vaincues,
Et ta gloire manifestée pour toujours.
Que la grâce du Jubilé,
Qui fait de nous des Pèlerins d'Espérance,
Ravive en nous l'aspiration aux biens célestes
Et répande sur le monde entier la joie et la paix
De notre Rédempteur.
A toi, Dieu béni dans l'éternité,
La louange et la gloire pour les siècles des siècles.
Amen



Du livre du prophète Isaïe 7, 10-16

En ces jours-là,
le Seigneur parla ainsi au roi Acaz :
« Demande pour toi un signe de la part du Seigneur ton Dieu,
au fond du séjour des morts
ou sur les sommets, là-haut. »
Acaz répondit :
« Non, je n'en demanderai pas,
je ne mettrai pas le Seigneur à l'épreuve. »
Isaïe dit alors :
« Écoutez, maison de David !
Il ne vous suffit donc pas de fatiguer les hommes :
il faut encore que vous fatiguiez mon Dieu !
C'est pourquoi le Seigneur lui-même
vous donnera un signe :
Voici que la vierge est enceinte,
elle enfantera un fils,
qu'elle appellera Emmanuel
(c'est-à-dire : Dieu-avec-nous).
De crème et de miel il se nourrira,
jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.
Avant que cet enfant sache rejeter le mal
et choisir le bien,
la terre dont les deux rois te font trembler
sera laissée à l'abandon. »

Pour animer la rencontre, propositions de questions sur le texte biblique

Que nous dit le texte sur l'espérance ?

Est-ce que je me confie à Dieu lorsque je rencontre des difficultés dans ma vie et suis-je persévérant dans ma foi ?



Mes notes



INTRODUCTION

Nous sommes le 4ème dimanche de l'Avent, temps de préparation à la grande fête de Noël. C'est un moment d'attente joyeuse car Celui qui vient est notre Espérance. Oui, Jésus-Christ est notre Espérance. Car, avec lui et par lui, nous croyons qu'une nouvelle société va surgir : une société de paix, de justice et d'amour.

Toute la question est dès lors de savoir, comment allons-nous nous préparer pour l'accueillir ? En cette année jubilaire, notre diocèse nous invite à nous retrouver en communauté paroissiale, afin de lire et méditer ensemble la Parole de Dieu. Pour ce faire, il met à notre disposition des éléments de réflexion à partir de la lecture des extraits du Livre du prophète Isaïe que la sainte liturgie nous propose pendant l'Avent.

Le texte proposé (Isaïe 7, 10-16) nous transporte vers 735 avant Jésus-Christ : Achaz, roi de Juda est dans une situation politique très délicate car son royaume est gravement menacé par les royaumes d'Israël et de Syrie qui veulent le forcer à s'allier avec eux pour combattre le puissant royaume Assyrien qui a des velléités d'expansion.

C'est ici qu'intervient le prophète Isaïe pour raisonner, pour rassurer, mais également pour admonester le roi Achaz désorienté et qui a perdu foi en Dieu à tel point qu'il a cédé à l'idolâtrie en offrant en sacrifice au Dieu Moloch son fils unique.

Isaïe donc, suggère à Achaz de demander à Dieu un signe afin qu'il croie de nouveau en Lui : peine perdue car le roi répond hypocritement qu'il ne veut pas « exiger quelque chose de Dieu ». Achaz fait le choix de rechercher finalement l'alliance ou plutôt l'allégeance avec l'Assyrie au lieu de s'en remettre en toute confiance à Dieu lui-même. « Il ne vous suffit donc pas de fatiguer les hommes : il faut que vous fatiguiez mon Dieu » ! (Is 7.13) Isaïe n'est pas dupe de la réponse du roi et il a bien compris que son Dieu n'est plus celui du souverain.

Isaïe révèle alors à Achaz que malgré ses trahisons et reniements, Dieu reste fidèle à ses promesses et qu'il donnera lui-même un signe : la lignée de David ne s'éteindra pas car la reine mettra bientôt au monde un enfant qui s'appellera Emmanuel ; c'est-à-dire « Dieu avec nous » !

Enfin, Isaïe révèle à Achaz que les royaumes d'Israël et de Syrie ne se rendront jamais maîtres du royaume de Juda : autrement dit, Achaz a opéré un mauvais choix en préférant se soumettre aux Assyriens et à l'idolâtrie plutôt que de faire confiance en la toute-puissance de Dieu pour sauver son royaume qui sera toutefois ravagé mais sans être complètement détruit par l'Assyrie, son « protecteur », en 701 avant Jésus-Christ.

Le thème central figure au verset 14 : « Eh bien ! Le Seigneur lui-même vous donnera un signe : voici que la jeune femme est enceinte, elle enfantera un fils, et on l'appellera Emmanuel (c'est-à-dire : Dieu avec nous). »

La naissance d'Ezéchias démontrait ainsi que Dieu tenait sa promesse d'assurer la continuité de la lignée davidique.

Pour les chrétiens, cette prophétie de l'Emmanuel prononcée par Isaïe voit son accomplissement plus de 7 siècles plus tard dans la naissance virginale de Jésus, le messie tant attendu. C'est ainsi que l'évangéliste Matthieu après avoir rappelé la généalogie de Jésus, nous dit : « Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : voici que la vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : "Dieu avec nous". (Mt 1, 22-23)

La venue en notre monde de Jésus, le Christ, vrai Dieu et vrai homme révèle que Dieu tient ses promesses de Salut. Dieu en son fils scelle une alliance définitive avec l'humanité tout entière nous offrant la grâce extraordinaire de pouvoir devenir ses fils adoptifs et de participer à sa vie divine.

Saint Jean dans son prologue nous affirme : « Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom » (Jn 1, 12)

L'évangéliste Matthieu souligne encore que Jésus nous accompagne tout au long de notre existence : « Apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28,20)

En définitive, ce passage d'Isaïe révèle que Dieu respecte le libre arbitre de l'homme qui demeure toutefois pleinement responsable de ses décisions.

Le texte invite aussi chacun de nous à avoir foi en Jésus qui est chemin, vérité et vie : Dieu nous accompagne, nous soutient, même si nous avons parfois l'impression qu'Il s'est éloigné : Il sait nous récompenser de notre confiance, de notre persévérance et de notre audace (exemple : Lc 8, 47-48 : « ta foi t'a sauvée »).

Pour animer la rencontre, propositions de questions sur le commentaire biblique

En quoi le Christ est-il source d'espérance ?

Comment cette parole de Dieu a germé ou est à l'œuvre dans notre communauté ?

Cherchez dans votre communauté, un fait autour de la naissance d'un enfant, d'une grossesse inespérée, d'une parole d'enfant ...?



Mes notes